

Animation de la conférence par Pierre WOLF ([Coopérative BARAKA Roubaix](#)) et par les dessins de Mathieu Marty.

Le mot d'accueil de Christophe FACHON, directeur de l'ISA Lille :

- La 3^{ème} conférence régionale d'agriculture biologique qui se tient à l'Institut Supérieur d'Agriculture est un symbole pour l'école.
- L'ISA compte 1200 étudiants et, par ses formations, participe au développement des filières BIO.
- L'ADN du BIO se retrouve également dans les valeurs portées par l'ISA.

1- Introduction de Jean-Louis ROBILLARD, vice-président du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, en charge de la régionalisation, l'alimentation, l'agriculture et la ruralité.

- C'est tout un symbole d'avoir cette 3^{ème} conférence régionale d'agriculture bio à l'ISA avec la signature du 2^{ème} plan qui prévoit d'ici 2017 le doublement des surfaces cultivées en bio : 15.000 ha pour la région Nord Pas-de-Calais.
- L'agro-écologie est au cœur de l'innovation.
- **La BIO est à l'image du monde présent** avec la transition énergétique et les changements nécessaires pour produire autrement : l'économie circulaire, les écosystèmes, le changement climatique (rapports du GIEC), les crises environnementales ...
- **Le 2^{ème} plan BIO 2014-2020 a été développé à partir d'un diagnostic concerté et a été construit autour de 4 Axes** : Développement de la production et structuration des filières – Recherche/Formation – Développement de la consommation – Gouvernance partagée.
- Des PME, des industriels, des coopératives, des agriculteurs s'engagent pour développer des filières bio plus profitables.
- Le marché bio ne faiblit pas. La restauration collective est une priorité du plan : 50 lycées en 2016 au lieu de 40 en 2014.
- Sur la période 2014-2016, le FEDER a prévu 9,6 millions d'€ d'aides aux conversions/certifications.
- **Développer l'agriculture bio est un long chemin qui nécessite l'implication de tous et une détermination intacte des Politiques** d'autant que les contextes de crise ne sont pas des plus favorables. C'est aussi agir pour une économie sociale et solidaire au service de tous et pour les générations futures.

2- Antoine LEBEL, directeur adjoint de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

- Approuvé le 24 octobre 2014 et soutenu par 8 partenaires financiers, le plan régional est exemplaire au niveau national.
- L'objectif de l'ETAT est de structurer les filières bio : le marché est là pour créer de la valeur ajoutée.
- Le plan régional a une portée assez large car il y a lieu, non seulement de repenser d'agronomie, de mobiliser et de communiquer, mais aussi de renforcer les liens entre l'agriculture bio et l'agriculture conventionnelle.
- Nous sommes dans une mouvance nationale qui vise à concilier les performances économiques et environnementales des territoires.
- **La DRAAF lance des appels à projets pour soutenir les initiatives qui concourent au développement du bio** : production, consommation, structuration des filières.
- La DRAAF apporte des aides à l'enseignement agricole :
 - o Pour conforter les exploitations agricoles des lycées qui doivent avoir plus de liens avec les professionnels.
 - o Pour travailler sur les parcours de formation qui doivent déboucher sur des compétences.
- La DRAAF maintient également les efforts financiers existants.

3- Olivier THIBAUT, Directeur Général de l'Agence de l'Eau Artois Picardie

- Avec sa raison d'être et ses objectifs, l'Agence de l'eau trouve toute sa place dans le plan bio.
- Les contributions de l'Agence porte sur :
 - o Le diagnostic des sources de pollution.
 - o La construction d'une boîte à outils avec des solutions pour améliorer la qualité de l'eau.
 - o La mise en œuvre de plans d'actions et de mesures d'accompagnement (subventions).
- Il y a beaucoup à faire pour avoir une eau potable issue à 95% des eaux souterraines : protection des zones de captage et des autres terrains.
- L'agriculture bio est un outil extraordinaire pour la préservation des ressources.

Compte-rendu de la « Conférence Régionale d'Agriculture Biologique »
ISA Lille – 18 novembre 2014

- Notre région est en retard sur le développement de l'agriculture bio, mais il faut comprendre la problématique des agriculteurs pour assurer la transition.
- **Le plan bio de l'Agence de l'Eau lance des appels à projets qui se terminent fin 2014** : 6 millions d'€ d'aides prévues pour soutenir l'agriculture biologique.

<http://www.eau-artois-picardie.fr/A...>

4- Martine FILLEUL : *1ère vice-présidente du Conseil Général du Nord, chargée de l'Aménagement du territoire, du Développement économique et du Développement rural.*

- Il y a encore beaucoup de préjugés et de freins pour le développement du bio dans notre région.
- **L'agriculture bio est une opportunité pour créer de l'emploi ; pour rendre viables des petites exploitations** ; et pour vanter et communiquer autrement sur les apports positifs de l'agriculture bio.
- Le Département œuvre pour que le bio soit accessible au plus grand nombre : les Biocabas (cabas de produits bio) – le projet « Assiette durable » au collège – le souhait de généraliser le bio en restauration collective.

5- Jean TERREL : *Conseiller Elevage Bio, Chambre d'Agriculture Région Nord Pas-de-Calais*

- L'axe 1 du plan Bio 2014-2020 vise à développer les productions et à structurer les filières.
- Or, **il y a toujours une carence nationale par manque de références technico-économiques.**
- **Les exploitations sont des entreprises qui ne changent pas de système pour la gloire.** Le bio, qui respecte la nature et l'homme, doit rémunérer durablement l'agriculteur.
- Pour une agriculture bio durable, il faut :
 - o Vérifier régulièrement l'état de santé des agriculteurs bio.
 - o Partager les expériences entre agriculteurs pour adapter et optimiser les systèmes de productions.
 - o Conserver une agriculture bio innovante en région en lien avec la demande aval.
 - o Vulgariser, démystifier le bio par la diffusion de résultats.
 - o Valoriser le bio par la sensibilisation, les conversions et les simulations.

6- Séverine ROMANOWSKI : Coordinatrice GABNOR

- Pour accélérer la dynamique de changement vers l'agriculture bio, **il faut construire un plan de communication « métier » qui cherche ses candidats.**
- La communication a été élaborée autour de 3 axes :
 - o Informer plus les agriculteurs conventionnels sur les potentiels de la bio en termes techniques et économiques.
 - o Illustrer les réussites ET la diversité des parcours des agriculteurs bio.
 - o Faciliter l'accès aux informations utiles sur toutes les phases du changement.
- Le travail effectué a été plus collaboratif pour :
 - o La cohérence des messages.
 - o La définition fine des publics visés pour des communications adaptées (ex. aux vachers).
 - o L'adaptation et l'enrichissement des contenus.
 - o Le choix des médias les plus pertinents.
- Les 3 réalisations 2013-2014 :
 - o Le calendrier commun d'évènements avec la Chambre d'Agriculture et le Pôle Légumes : envoyé à 8000 exemplaires avec le Syndicat Agricole.
 - o Des suppléments aux journaux agricoles sur les évènements et les débouchés : « Débouchés économiques cherchent polyculteurs ! » avec le journal Horizon.
 - o Des vidéos techniques (<http://tinyurl.com/nvwnu8n>) réalisées avec la Chambre d'Agriculture, des témoignages d'opérateurs économiques et Gabnor.

7- Eléonore MENNECIER : A PRO BIO, chargée de mission développement des filières

- Existence de l'Observatoire Régional de la Bio pour :
 - o Développer une meilleure connaissance des marchés ; analyser les freins et les leviers au développement de l'agriculture biologique.
 - o Créer une dynamique partenariale, une analyse commune et partagée.
- **La région Nord Pas-de-Calais est très dynamique en agroalimentaire (3^{ème} région en France) mais en bas du classement national pour la production bio** : 234 exploitations certifiées sur 7000 hectares (Fruits/Légumes 47% - Lait 47%).
- Au niveau de la distribution (90 magasins en 2013 dont Biocoop 18%, La Vie Claire 11%, Indépendants 63% ...), la région est aussi en retard (3 m² pour 1000 habitants) par rapport au national (6 m² pour 1000 habitants).
- Toujours des difficultés d'approvisionnement en produits bio par rapport à la demande ; mais confiance pour l'avenir.

Compte-rendu de la « Conférence Régionale d'Agriculture Biologique »
ISA Lille – 18 novembre 2014

- La mise en place du Club Bio : lieu d'échanges entre les opérateurs économiques.
- <http://www.labio-presdechezmoi.com/Les-observatoires.html>
- [Les surfaces en agriculture biologique](#)
- [L'Agence Bio](#)
- [A PRO BIO Guide des points de vente](#)

8- Adeline SCREVE : Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, direction de l'action économique, service agriculture

- Le Plan BIO 2014-2020 s'organise autour de 3 outils :
 - o La charte d'engagement signée par 25 opérateurs économiques (agriculteurs et transformateurs) pour développer l'offre en produits bio et apporter de l'ingénierie.
 - o L'engagement bio local avec des temps « vitrines » festifs, des temps individuels et des temps en groupes de travail.
 - o Le Club Bio qui est un lieu de mobilisation des entreprises et d'incubation de projets permettant d'avoir des chiffres précis sur les débouchés (ex. besoin de 3000 tonnes de céréales bio) et de renforcer la communication avec les producteurs.

9- Matthieu DESCAMPS : ISA, Groupe de Recherche et d'Etudes Concertées sur l'Agriculture et les Territoires (GRECAT) en Nord Pas-de-Calais

- Présentation d'un travail de synthèse réalisé à partir de 19 entreprises de la région Nord Pas-de-Calais.
- La transition au bio remet en cause la stratégie d'une entreprise établie, son image, ses flux logistiques, les réglementations à respecter ...
- Sur la base d'un SWOT, il ressort :
 - o Parmi les faiblesses du bio : Des opérateurs établis en système conventionnel qui fonctionnent bien – Les années de conversion - Des potentialités agronomiques régionales très fortes qui incitent à produire en conventionnel – Des rendements en bio plus hétérogènes – Nécessité d'infrastructures de stockage certifiées – Des débouchés à trouver ...
 - o Parmi les forces du bio : Les potentialités agronomiques régionales – Des opérateurs sensibles à la démarche d'éco-responsabilité – Des appuis techniques – Une demande croissante en restauration collective – Une volonté nationale affichée ...
 - o Parmi les menaces : Beaucoup de parts de marché – L'amalgame des consommateurs – Les prix des produits bio – L'instabilité du marché bio – Les barrières réglementaires – Le besoin accru de main d'œuvre ...

**Compte-rendu de la « Conférence Régionale d'Agriculture Biologique »
ISA Lille – 18 novembre 2014**

- Parmi les opportunités : Le potentiel de développement vu le classement de la région en bas du tableau français – La contractualisation – La diversité des débouchés (1/3 seulement de la production agricole bio pour l'alimentation

**A- Structurer des filières bio régionales, c'est possible.
- Les réussites d'aujourd'hui -**

10- Sébastien LEMOINE : Polyculteur bio à Gouzeaucourt (77 hectares)

- Un polyculteur bio heureux, qui a le sourire, qui travaille en groupe (4 agriculteurs au départ mais bientôt 6).
- L'ancien système conventionnel marchait bien mais il y a eu de bons accompagnements pour la conversion (Gabnor, Chambre d'Agriculture, d'autres agriculteurs) et nous avons travaillé en groupe.
- Des craintes au départ (comme au niveau du désherbage) mais pas de chute de l'EBE. Au contraire, une grande diversité de cultures possible ; beaucoup de demandes (Courtiers – Acheteurs) et aucun manque de débouchés.
- Il y a une demande en sucre blanc bio mais le groupe TEREOS n'est pas intéressé par manque de volumes à traiter. Pourquoi pas réfléchir à rapatrier une petite usine des pays de l'Est ? Mais la meilleure solution semble d'arrêter la culture de la betterave au profit de cultures légumières plus profitables (betteraves rouges, pdt, pois, colza, oignons ...).
- [Itinéraire de Sébastien LEMOINE jusqu'à l'agriculture bio \(vidéo\)](#)
- Création d'un groupement d'employeurs : 4000 heures de main d'œuvre – des saisonniers agricoles.
- En bio, la main d'œuvre a été multipliée par 2 : désherbage thermique = 1 ha/heure sur carottes (50 ha/heure pour le désherbage chimique en conventionnel).
- Plus tard, création d'un GIE envisagé pour la mise en commun des légumes.
- Le bio permet de travailler avec l'agronomie et non plus avec la chimie ; et avec moins de problèmes de santé.

11- Florian LEROY : Saveurs et Saisons, responsable du développement du Fournil des Saveurs à Villeneuve d'Ascq

Compte-rendu de la « Conférence Régionale d'Agriculture Biologique »
ISA Lille – 18 novembre 2014

- **Saveurs et Saisons** intègre une boulangerie (pain Ptinor) et un magasin bio (réseau Biocoop) à Villeneuve d'Ascq.
- La démarche **Ptinor** rassemble tous les acteurs de la filière pain bio : agriculteurs, moulin Waast, consommateurs.
- [Ptinor, le pain bio 100% local](#)
- La réussite est entretenue par des relations de confiance entre tous les partenaires et par une demande soutenue : Restauration collective – Groupe API prêt à acheter notre produit - Demandes locales. Nous sommes d'ailleurs poussés pour avoir un label.
- Le rôle des collectivités publiques (Région, Gabnor, ...) est d'inciter et d'accompagner les entrepreneurs.

12- Félix HOLUIGUE : association Viandes Bio

- L'association **Viandes Bio**, créée il y a 4 ans, réunit des producteurs (130.000 porcs bio /an), des chevilleurs et des bouchers.
- Le porc bio permet de :
 - o Satisfaire des attentes consommateurs.
 - o Répondre à une mauvaise image du porc conventionnel : engagement sur la démédication du porc en utilisant le moins d'antibiotiques possible.
 - o Faire vivre des ateliers de petites tailles (prix supérieurs): une chance pour les petites exploitations.
- **S'engager dans la production de porc bio est un véritable challenge :**
 - o C'est un test grandeur nature : 1800 porcs bio /an - 100 truies - 30 à 40 porcs vendus /semaine.
 - o Difficulté à trouver les porcelets chez un engraisseur. Il est prévu d'avoir un naisseur - engraisseur fin 2015.
 - o Manque de références technico-économiques.
 - o Accords non contractualisés entre les acteurs de la filière : on se fait confiance.

Réactions de la salle

- Promouvoir la culture de la betterave rouge bio (un excellent anticancéreux) et les cultures de céréales bio.
- Le 2^{ème} Plan Bio est une réflexion très professionnelle : défis techniques, économiques, commerciales.
- Les clés d'entrée au bio sont multiples : santé, environnement, partenariat ...
- Le bio nécessite une approche très professionnelle.

Compte-rendu de la « Conférence Régionale d'Agriculture Biologique »
ISA Lille – 18 novembre 2014

- Les agriculteurs conventionnels se posent beaucoup la question du désherbage mécanique. Mais le machinisme évolue beaucoup pour entretenir les cultures bio (machine solaire pour désherbage à genoux de la carotte : pas de bruit – pare soleil). Et les avancées techniques pour le bio servent également à l'agriculture conventionnelle : Plan Ecophyto 2018 qui limite l'usage des intrants.

B- Structurer des filières bio régionales, c'est possible.
- Les réussites de demain -

13- Jean Loup STERIN : Novial

- Il y a lieu d'assurer la passage d'une production individuelle en vente directe à l'organisation de marchés massifiés pour diminuer les coûts et rendre accessibles les produits bio (restauration collective).
- **Il faut réassurer les producteurs**, en particulier :
 - o Sur les assolements : rotations sur 5 à 6 ans en bio pour lutter contre les adventices et assurer la propreté des parcelles par rapport à des rotations sur 3 ans en agriculture conventionnelle.
 - o Sur les récoltes : engagements contractualisés sur les prix d'achat (triticale, maïs ...)
 - o Par des aides à la conversion et au démarrage.

14- Daniel BRICOUT : ORIACOOP, usine de trituration mécanique à froid de graines de colza, tourteaux de colza

- ORIACOOP est une usine coopérative créée en 2006 ; qui réunit 71 adhérents et qui travaille dans une logique d'économie circulaire : 15.000 tonnes de graines triturées /an. [Oriacoop](#)
- **ORIACOOP s'intéresse au bio car c'est une filière d'avenir qui se structure.**
- L'usine ne produit pas encore d'huile bio car il n'y a pas l'offre en graines suffisante : problème du coût de lancement (nettoyage) pour un petit volume.
- Il faut toujours raisonner filière pour valoriser les produits et sous-produits (Tourteaux gras riches en protéines et en Omega 3) et pour équilibrer économiquement.
- Pour avoir une filière durable à long terme, il faut installer une transparence totale sur toute la filière. Une filière court terme, c'est de la finance.

15- Claire TOURET : FNAB

- Un exemple de partenariat et de contractualisation : **BIOLAIT et Système U**.
 - o La logistique est souvent un frein au développement du bio.
 - o Ce partenariat = une histoire d'hommes et de rencontres.
 - o [Partenariat Biolait Système U](#)
- La Sica **Silo Bio Ouest** a été créée en 2010 :
 - o Le 1^{er} silo bio en France implanté en Charente-maritime pour relocaliser les approvisionnements et redynamiser le territoire.
 - o Un investissement de 3,2 millions d'€ ayant mobilisé 7 acteurs : la Corab (40%), Léa Nature (8%), Biocoop (8%), Bioplanète (8%), Céréco (8%), Minoteries Bellot 8%, l'union de 18 coopératives (l'UCDA – 20%).
 - o Outil dédié à la bio avec une ventilation renforcée pour un abaissement rapide de la température, des systèmes de triage et de nettoyage, des cellules de stockage.
 - o L'objectif est de créer un pôle agro-alimentaire près du silo en faisant venir des transformateurs (ex. biscuiterie) pour limiter les transports.
 - [Sica Silo Bio Ouest](#)

Réactions de la salle

- La bio n'est plus marginale et demande plus de technicité et de professionnalisme.
- En augmentant les surfaces bio, nous pourrions répondre aux nombreux acteurs régionaux.
- Le stockage est très important pour éviter le développement d'insectes et de moisissures : [Le stockage des grains](#)
- Il faut sécuriser les agriculteurs qui veulent se lancer dans le bio et qui luttent contre l'artificialisation des sols, contre l'érosion et les inondations. Dans un autre domaine, l'élevage du cheval Trait du Nord doit également être protégé.
- Draft Innovation est un levier important pour le développement du bio.
- Quand on bâtit une filière bio, il faut mettre un prix sur les services rendus : environnementaux, sociétaux et logistiques.
- La fiscalité devrait peser davantage sur les pollutions et moins sur l'emploi.

16- Conclusion de Jean-Louis ROBILLARD, vice-président du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, en charge de la régionalisation, l'alimentation, l'agriculture et la ruralité.

- Jean-Louis Robillard remercie Jean-François Cordet, Préfet, d'être venu signer le 2ème Plan Bio. C'est une reconnaissance du travail effectué. Et il excuse Daniel Percheron, Président du Conseil Régional.
- « **Débouchés économiques cherchent agriculteurs** » : des efforts sont à faire pour mettre en adéquation l'offre et la demande.
- Avec la création de filières agro-écologiques régionales, leur structuration et la contractualisation, l'approche bio est dorénavant très professionnelle.
- Il faut créer des espaces de concertation ; travailler en confiance ; prendre des risques mesurés ; conjuguer les volontés ; communiquer avec beaucoup de transparence ; observer avec l'outil d'aide à la décision de l'Observatoire.
- **Le développement de la bio ne se fera pas sans les agriculteurs** : il faut communiquer, rassurer, former, garantir une juste rémunération du travail. C'est une condition pour aller vers la bio.
- **Le 2ème Plan bio doit être sous le signe de la convergence entre les différentes formes d'agriculture**, conventionnelle et biologique.
- Le 1^{er} Plan bio a été porté par la région Nord Pas-de-Calais. Le 2ème Plan doit être porté par les agriculteurs.
- En 2020, la région Nord Pas-de-Calais doit améliorer son classement parmi les régions bio.
- Merci à l'ISA pour son engagement de formation sur l'agro-écologie.

17- Conclusion de Jean-François CORDET, Préfet de la région Nord Pas-de-Calais.

- Le Plan national bio a trouvé un écho particulier.
- Notre région figure parmi les dernières en bio : 296 exploitations – 7300 ha.
- La conjoncture est moins favorable aux grandes cultures traditionnelles. Une étape a été franchie avec le développement de l'agriculture biologique qui est une opportunité pour les agriculteurs et la région.
- Parmi les perspectives d'avenir, il faut arriver à conforter les agricultures biologique et conventionnelle. Les avancées agronomiques et techniques doivent pouvoir être étendues.

Compte-rendu de la « Conférence Régionale d'Agriculture Biologique »
ISA Lille – 18 novembre 2014

- Il s'agit de structurer les filières bio ; et créer plus de valeur ajoutée et plus d'emplois.
- **On ne vit plus tout seul** : félicitation pour la dynamique créée autour du Conseil Régional et pour la qualité des partenariats.
- L'actualité de l'agriculture biologique est dense : Gabnor, A Pro Bio, évènements mobilisateurs ...
- L'Observatoire confié à A Pro Bio est un outil de politique publique pour avoir une vision claire des réalités du secteur bio. Le service statistique Draft doit être ouvert et plus utilisé.
- Pour progresser, des groupes de travail dédiés ont été mis en place associant Gabnor et ses partenaires.
- Une vigilance s'impose sur le volet foncier (SAFER).
- Un bilan annuel est à faire.
- En tant que partenaire, l'Etat réaffirme son engagement pour soutenir l'agriculture biologique.

La conférence régionale d'agriculture biologique est clôturée par la signature officielle du 2^{ème} Plan bio

Jean.paul.cocqueel@numericable.fr , le 18 novembre 2014